

Psaume 169 de l'Archange OURIEL :
ÉTUDIE ET REPRENDS POSSESSION DE TA PENSÉE, DE TES SENTIMENTS ET DE
TA VOLONTÉ

1. **l'homme** a été conçu pour être une unité en lui-même, en harmonie avec l'univers et au service d'une intelligence supérieure divine. Mais il n'accomplit pas sa destinée parce qu'il s'isole de la nature universelle et n'est plus en phase avec l'intelligence omniprésente, se divisant ainsi lui-même. Cette division est surprenante et rares sont les hommes qui en deviennent conscients.
2. Il y a une partie de **l'homme** qui s'est détachée de lui pour vivre sa vie d'une façon indépendante en asservissant l'autre partie.
3. Dans **l'homme**, il y a une intelligence supérieure qui est liée à l'âme et à l'immortalité ; puis, il y a la faculté de penser et enfin, la vie sentimentale, qui est liée au corps.
4. La pensée, voyant que **l'homme** s'est détaché de l'intelligence supérieure dans la vie sentimentale liée à son corps, a décidé de vivre indépendamment. Elle s'est détachée de lui pour créer un monde à elle que **l'homme** terrestre ne connaît pas et ne peut appréhender. Si vous éveillez votre conscience dans cette réalité, vous serez surpris de constater la différence qu'il y peut y avoir entre la vie dans le corps et ce que **l'homme** pense.
5. Bien s, vous direz que votre pensée, c'est vous, qu'elle vous appartient, que vous la contrez, que vous la connaissez et que vous savez ce qui vient de vous et ce qui vous est étranger dans ce domaine. Mais je vous dis qu'en général vous ne dépassez pas la sphère de la sentimentalité liée au corps et le monde de la pensée vous échappe complètement. Tant que vous ne comprendrez pas ce fait, vous serez dans l'illusion et vous n'aurez pas la possibilité de remédier à cette situation.
6. **l'homme** s'est séparé de son âme, devenant ainsi une créature uniquement terrestre. Alors la pensée a abandonné **l'homme** et a décidé de vivre sa vie à elle. Il y a eu rupture et **l'homme** a été privé de cette faculté. Ce qu'il appelle « pensée » est en réalité une sentimentalité du moi né du corps.
7. La pensée, étant plus subtile que **l'homme** terrestre, est devenue beaucoup plus grande que lui ; elle a conquis son ciel et a développé la faculté de le maîtriser, de le conduire là oelle veut. Elle est capable d'illusionner **l'homme**, de lui faire croire ce qu'elle veut et de l'emprisonner dans des mondes qui n'existent pas. Elle lui montre
8. des réalités là oil n'y a que rêve et imagination ; elle peut même le persuader qu'il comprend, alors qu'il est totalement plongé dans l'ignorance et l'aveuglement.
9. L'intelligence originelle qui vit dans les mondes supérieurs de **l'homme**, qui éclaire son âme, voyant la pensée détournée de **l'homme** terrestre, s'est à son tour détournée de la pensée. Ainsi, 3 vies se sont créées dans **l'homme**, indépendantes les unes des autres : la vie de l'intelligence, la vie de la pensée et la vie du moi sensible de **l'homme** né du corps.
10. Voyant que la sensibilité donnait naissance à un moi mortel dans **l'homme**, la pensée s'est extraite de **l'homme** pour vivre d'une façon indépendante, pour former un corps à part et une autre vie. L'intelligence divine a fait de même, elle s'est extraite de la pensée pour vivre en harmonie avec l'âme véritable de **l'homme**.
11. Ainsi, ce qui devait éclairer **l'homme** et le guider s'en est allé de **l'homme**, qui a été privé de ces facultés supérieures. Ce qu'il appelle « intelligence » et « pensée » ne sont en fait que des reflets déformés d'un potentiel qui était en lui, mais qu'il a perdu à cause de son trop grand attachement à l'image du corps physique.
12. La pensée a développé sa propre intelligence et sa propre force, devenant même capable d'asservir **l'homme** mortel, de le calmer ou de l'exciter en faisant naître en lui des pensées, des incitations, des imaginations, des inspirations, des images oniriques. C'est comme si l'organe de la pensée n'avait pas supporté que la sensibilité dans **l'homme** s'identifie au corps jusqu'à donner naissance au moi mortel. Elle a refusé cette déchéance, ce divorce d'avec l'âme, d'avec l'intelligence et a donc refusé sa mission d'éclairer **l'homme**, de l'aider sur son chemin. Bien au contraire, voyant

sa déchéance, elle a décidé de vivre par elle-même et a utilisé son pouvoir créateur supérieur pour endormir **l'homme** quand elle le souhaite ou le motiver suivant ses intérêts. C'est pourquoi l'enseignement de Dieu vous dit, à travers les envoyés du Père, qu'il est essentiel que **l'homme** apprenne par l'étude et la discipline à se stabiliser dans ses 3 centres d'intelligence : l'intelligence du corps et de l'énergie créatrice, l'intelligence du cœur et des sentiments et l'intelligence de la pensée vivante. Ces 3 centres doivent être conduits sur la terre de la conscience et posés dans la clarté, la grande harmonie et le calme serein. Alors **l'homme** pourra reconquérir le monde de la pensée, non pas pour dégrader ce monde en le conduisant à servir un moi mortel né du corps et vivant dans une sensibilité, mais pour se mettre au service du royaume de l'âme et de son intelligence immortelle.

13. Si **l'homme** n'a pas posé ses pieds sur la terre de la conscience, s'il n'a pas harmonisé et clarifié en lui ses sentiments, étant incapable de percevoir avec quel monde il

14. s'unit au quotidien, il est certain que la pensée refusera l'alliance et que l'intelligence se retirera ; la pensée quittera **l'homme**, non pas qu'elle ira loin, mais elle fera sa propre vie en cherchant à alimenter elle-même son propre monde.

15. La pensée aime l'intelligence ; elle cherche la connaissance et l'expansion infinie. Elle a besoin d'espace et doit être alimentée tous les jours par une étude sacrée et un ciel vivant.

16. Comme le corps, la pensée aime se renouveler dans ce qui est pur, vrai, divin ; elle n'aime pas ce qui vient des mondes inférieurs du corps et du moi terrestre comme la peur, les doutes, les incapacités, la faiblesse. Un tel comportement la fait fuir. Or, ce comportement est bien souvent cultivé par ceux qui ne nourrissent pas ce centre de la pensée en eux.

17. Si vous étudiez cet enseignement qui vient de Dieu, si vous méditez, la lumière se fera en vous. Alors vous pourrez comprendre qu'avec le temps, la pensée, qui est un organe du corps global de **l'homme**, s'est séparée de **l'homme** mortel, qu'elle s'en est rendue indépendante et a enfanté son propre monde. Mais pour alimenter son monde et pouvoir continuer à vivre, il fallait qu'elle asservisse **l'homme** mortel, jouant avec lui pour se nourrir de ce qu'elle aime et qu'il ne peut lui donner.

18. **l'homme** terrestre s'est détaché de son âme pour adopter un moi sentimental. Puis il a voulu vivre dans le monde de la matière et s'est identifié à elle. Il fallait que tout soit logique, que tout le rassure. **l'homme** a voulu entraîner la pensée avec lui dans cette voie, mais elle a refusé, ne trouvant pas dans ce monde la nourriture dont elle avait besoin. **l'homme** n'est pas rassuré lorsqu'il ne comprend pas ; alors, il refuse de ne pas comprendre, empêchant ainsi la pensée de vivre avec des mondes supérieurs.

19. L'étude, la méditation, la dévotion, les rites, l'œuvre sont un chemin pour vous réapproprier vos organes, pour apprivoiser la partie de vous-mêmes qui est liée au voyage et à la communion avec les mondes supérieurs.

20. La pensée doit redevenir votre alliée pour vous ouvrir les portes de l'intelligence qui fera apparaître la dimension de l'âme et de l'immortalité dans votre vie.

21. Pour apprivoiser de nouveau la pensée, vous devez accepter de quitter le corps et de cheminer vers des mondes que vous ne connaissez pas, de les expérimenter afin d'en faire une science réelle dans votre vie. Pour cela, vous devez être équilibrés et posés dans vos centres et organes inférieurs.

22. Père Ouriel, veux-tu réellement dire qu'à l'origine le corps, le moi, la pensée et l'intelligence divine sont un, mais que par la naissance du moi mortel dans le corps de **l'homme**, la pensée et l'intelligence se sont extraites de la vie de **l'homme** pour cultiver leur propre vie comme un organe qui devient indépendant du corps ? Ainsi, **l'homme** serait devenu indépendant du corps dans lequel il vit et il ne verrait même plus ce corps et en serait devenu inconscient. Est-ce cela que tu veux nous dire, Père ?

23. **l'homme** a de nombreux organes, des centres en lui, mais lorsqu'il les laisse s'atrophier, il perd la capacité de les utiliser et ne peut plus être relié aux mondes qui étaient en affinité avec eux et dans lesquels ils avaient une fonction.

24. Si dans le monde de la volonté et des actes, **l'homme** n'agit plus par lui-même, ne concrétise

plus en conscience, ce centre en lui s'atrophie, devient abstrait jusqu'à ce que finalement, **l'homme** perde la capacité de vouloir par lui-même et d'organiser les éléments de sa vie pour les conduire vers la réalisation d'une œuvre.

25. Dans le monde des sentiments, il en est de même : si **l'homme** consomme bêtement ses énergies, s'il s'extasie pour un rien ou se laisse régulièrement souffrir et plonger dans des états moroses sans jamais trouver un équilibre, cet organe et les mondes qui lui sont liés s'éloignent de lui, ne pouvant plus participer à sa vie et lui apporter leur puissance. Ainsi, cet organe des sentiments ne participant plus à la réalité de **l'homme**, celui-ci ne peut plus s'éveiller dans une réalité plus grande, car il n'a plus l'organe. Les échanges vivants s'atrophient, **l'homme** s'isole en lui-même, se renferme pour finalement perdre le sens de la réalité, n'acceptant plus aucun échange avec l'extérieur. Alors, il devient peureux du monde extérieur et ne vit plus qu'avec lui-même.

26. Le même processus a lieu dans le monde de la pensée ou de l'intelligence, car ce sont des organes dans le corps de **l'homme** global. Si **l'homme** est obtus, voulant absolument que le monde soit comme il l'a décidé et le comprend parce qu'il veut le saisir pour le faire entrer dans un monde qui lui convient et serve les intérêts de sa vie mortelle, il restreint son organe de la pensée. Ainsi, il le prive de la nourriture dont il a besoin pour être en bonne santé et se développer harmonieusement.

27. La pensée aime le savoir qui éclaire, qui harmonise, qui pose et respire dans l'immensité. La pensée aime être nourrie d'un nouveau savoir qui permet à la connaissance de grandir, de s'expandre. Si elle n'a pas cette nourriture, elle s'éloigne de **l'homme**. Mais comme cet organe est particulièrement subtil, intelligent et qu'il comprend comment fonctionne **l'homme** mortel, il est capable de s'en emparer pour

28. le conduire à son insu et l'utiliser. À partir de ce moment-là, cet organe n'est plus dépendant de **l'homme**, mais c'est **l'homme** qui devient son serviteur, son organe, son outil.

29. Bien s, **l'homme** est persuadé que c'est lui qui pense, ressent, veut et agit, mais cela est faux, ce n'est qu'une illusion ; c'est l'organe de la pensée qui s'est libéré de **l'homme** mortel et qui l'a asservi qui fait tout cela.

30. À l'origine, la pensée, l'intellect est le véhicule, l'instrument de l'intelligence divine. Mais s'il se met au service de l'intelligence sombre au détriment de **l'homme**, celui-ci est perdu.

31. Éveillez-vous.